

STADE ANERAY 6/10 300 SPECT.



Mi-temps : 0-0
 Arbitre : M. Thépigne
 Bot : Montiel (77)
MARCK : Cressat, Legère, Bazile, Magniez, Ryl, Dower, Molis, Hochard, Danset, Deloche (Zhang, 96), Lehaire, Merlier, Kong, Tavauxneur - Rémi Vercoutre.
CHAMBLY : Pinteau, Seck, Gasser, Durmal (Soubervie, 12), Polozov, Héloise, Kizelka (Zhu, 89), Hilaire, Montiel, Luvet, Lebon (Popelard 14).
 Entraîneur : Bruno Luzi.

COULISSES

HÉCATOMBE

Bruno Luzi, le coach de Chambly, vit une saison difficile. Les résultats sont loin d'être ceux escomptés, en National, et l'infirmerie déborde. Euphémisme. Le club picard compte une quinzaine de blessés dont 9 définitifs ! « Je pourrais jouer face à l'équipe de mon kiné », s'écrit-il dans le technicien du FC, qui a vu sortir le duo Durmal - Lebon, sur blessure, hier. Mais le coach avait l'élégance de ne pas évoquer les absents pour analyser ce 6^e tour. « Ça n'aurait rien changé (avec moins de blessés). Car c'était ici à Marck, avec ses valeurs. »

DIGESTION

Rémi Vercoutre n'était pas sur le banc, hier, en raison d'une suspension. C'est son père et président, Eric, qui le suppléait au bord de la touche. Le jeune coach (30 ans), qui sait l'influx que la Coupe sollicite, se projetait déjà vers la suite et cette affiche du Top 5 de R1 face à Vimy, la semaine prochaine. « Il va falloir gérer l'après », lâchait-il. Les Artésiens ont réussi une performance, hier, et sont toujours en course. Parfois, ça coûte aussi des points en championnat car le tête se déconnecte pas complètement de la Coupe. Alors, qui aura le mieux digéré de la Coupe... ? Réponse le week-end prochain.

{ZONE MIXTE}

« Je tire un grand coup de chapeau à mes joueurs. On aura joué deux équipes (Chambly et Croix) qui ont connu un 16^e de finale de Coupe (et même un 8^e en 2015 pour Croix). On leur a tenu la dragée haute. Ils ont des budgets hors norme pour nous. C'est une grande satisfaction. »

RÉMI VERCOUTRE, ENTRAÎNEUR DE MARCK

« C'est beaucoup de déception. On leur a posé pas mal de problèmes, surtout en première mi-temps. En deuxième, on a vu une équipe qui évoluait au-dessus. Mais on n'a pas à rougir. Il y a cette double action (86^e), ce manque de réussite avec ces ballons qui ne reviennent pas sur nous, sur nos longues touches. »

ALEXANDRE DANSET, MILIEU MARCKOIS

MARCK AS (R1) - CHAMBLY (N)

MARCK N'ÉTAIT PAS LOIN...

L'ASM a fait douter une équipe de Chambly auteur d'un tout petit match. Elle n'a pas su exploiter ses temps forts de la 1^{re} période, avant de tomber dans le dernier quart d'heure.

Le scénario d'un nouveau coup fumant de l'ASM avait pourtant vite pris de l'épaisseur, hier. Parce que les Marckois savent se sublimer pour la Coupe. Parce qu'ils savent « tamponner », répondre à l'impact et qu'ils ont de la qualité devant. Ils sont aussi plutôt disciplinés tactiquement. Bref, Marck, comme le début de saison le suggère, est une vraie bonne équipe de R1. Avec ce terrain prolongé par une piste d'athlétisme, le vent solide de ce dimanche après-midi, il y avait des éléments du décor pour une nouvelle surprise. D'autant que Chambly avait choisi d'apporter sa contribution. Il manquait effectivement beaucoup de monde dans les rangs picards, et pas des moindres (Pontdemé, Lefaix, Doucouré ou Lai-

« IL Y A BEAUCOUP DE FRUSTRATION CAR ON LES A VRAIMENT DÉSTABILISÉS »

RÉMI VERCOUTRE

douini), mais les hommes de Bruno Luzi ont présenté un bien triste visage. Marck s'est procuré les meilleures situations sur l'espace de la première période, via Boris Kong (11) et Anthony Merlier (19). Sans précision. « Il y a beaucoup de frustration car on les a vraiment déstabilisés en première mi-temps », relevait Rémi Vercoutre.



Les Marckois (en rouge) ont raté la coche en première période. PHOTO JOHAN BEN AZZOZ

Chambly, sur les coup francs d'Anthony Soubervie, s'était montré dangereux avant la pause. C'était bien malgré. À l'heure de jeu, Enzo Lehaire ne gérait pas bien un 2 contre 1. Marck commençait à accuser le poids des efforts, reculait un peu. Chambly allait revenir aux affaires, sans se montrer d'abord très pressant. La prolongation se

rapprochait. Mais Romain Montiel n'était pas malheureux de débloquer le match (0-1, 77^e). Marck se livrait et obtenait une superbe double occasion. Xavier Pinteau repoussait le tir d'Alexandre Danset puis celui de Kevin Hochard (86^e) ! Les ultimes touches longue portée ne changeaient pas le cours d'une histoire frustrante. Chambly s'en sortait sans dommage.

Bruno Luzi ne le cachait pas. « C'était compliqué, comme prévu. En CFA 2, on était venus faire 0-0 ici. L'année d'après, en Coupe, alors qu'on est en CFA, on était passés aux tirs au but. Et là, Marck, c'est compliqué. Il y a de l'engagement, des valeurs. Il ne faut pas faire la fine bouche et juste se qualifier. Pour moi, ils ne vont pas rester longtemps en R1. C'est ce que je leur souhaite en tout cas. »

FREDÉRIC SOURICE



La déception se lit sur les visages marckois : à juste titre, car l'exploit n'était pas loin... PHOTO JOHAN BEN AZZOZ

LOOS (R3) - BOULOGNE (N)

CETTE FOIS, LOOS Y A VRAIMENT CRU

À l'instar de la saison dernière, les Loossois ne sont pas parvenus à graver la montagne boulognaise. Les pensionnaires de R3 peuvent néanmoins nourrir quelques regrets.

Le foot se nourrit de paradoxes. Battus seulement d'un petit but, également au 6^e tour (0-1), la saison dernière, par ces mêmes Boulonnais, les Loossois n'avaient alors jamais réussi à véritablement semer le trouble chez les Maritimes. Cette fois, si Niakaté, dégustant un cavalier de centre en retrait de Duterte, avait finalement offert une qualification plus large à l'USBCO (0-2, 88^e), les joueurs de l'USSM ne sont franchement pas passés loin d'un authentique exploit. Bien plus qu'il y a un an, les Artésiens ont cru en leurs chances. Très fort même. Menés d'entrée sur un penalty sévère sifflé à leur rencontre - et transformé par Argellier (0-1, 5^e) - les équipiers de Mèzère auraient pu exploser en plein vol. « A ce mo-

« VOUS AVEZ VRAIMENT FAIT JEU ÉGAL AVEC DES PROS. »

DE JACKY DELEDEUIL, À SES JOUEURS

ment-là, j'ai vraiment pensé qu'on allait prendre le bouillon, expliquait le capitaine, les yeux encore rougis de ses innombrables efforts. On se sentait légit et il y avait tout pour en prendre cinq. Finalement, on les a vraiment inquiétés. En deuxième période, je les ai sentis fébriles. » Il dit vrai. Car si Lambenne offrit une flopée d'interventions de classe



A plusieurs reprises, les Loossois (en blanc) ont mis Konaté, le gardien boulognais, à contribution. PHOTO SEVERINE COURBE

(3^e, 17^e, 20^e, 63^e, 85^e, 86^e), profitant aussi de l'extrême maladresse boulognaise, de grosses bouffées de chaleur parcoururent le stade Cattiau au cœur du second acte. Leleu, terrible de débauche pendant toute la rencontre, venant d'abord buter en face-à-face sur un Konaté déserté par sa défense (60^e), avant de voir une nouvelle reprise du bout du pied filer à

quelques centimètres des cages (62^e). Au terme d'une rencontre où ils avaient tout donné, le mot « regret » ricochait sur les murs de leurs vestiaires. Serrés, ils écoutaient alors Jacky Deledeuil, leur président, qui tentait d'atténuer leur déception et leur frustration. « L'année dernière, vous les avez trop respectés, lança-t-il. Cette fois, vous

avez vraiment fait jeu égal avec des pros, dans un match joué dans un bon esprit, où vous avez donné du plaisir au public. On a une équipe jeune mais il va falloir se servir de ça pour la suite. » Il nous lança également un « je suis vraiment fier d'eux » qui résumait assez bien le sentiment de ceux qui avaient vibré pour l'USSM. ♦ GREGORY LALLEMAND



Niakaté et les Boulonnais ont tué le suspense en toute fin de match. PHOTO S. C.



Au diapason de Mèzère, leur capitaine (à droite), les Loossois ont affiché une belle solidarité. PHOTO S. C.

STADE CATTIAU 200 SPECT.



Mi-temps : 0-0
 Arbitre : M. Jambon
 Buts : Argellier (5^e), Niakaté (88^e)
 Avertissements au Loossois Fabaut (5^e) et Boulognois Gejean (95)
LOOS EN COULEUR : Lambenne, Becquart, Laaou, Carré, Bourgia, Fabaut, Mèzère (cap), Rebibouch (Khalil, 60 puis Gircha, 75), Penar, Lelou, Istik (Kerrou, 14) (entraîneur : Raphaël Coullon)
BOULOGNE : Kozicki, Agreste, Lize, Argellier (24), Tomas, El Samraoui, Ala, Gejean, Lohard (Duterte, 75), Niakaté, Schuster (Bourba, 66).
 Entraîneur : Olivier Frappol.

COULISSES

DES FINALISTES DE COUPE À LOOS

Les spectateurs présents au stade Cattiau auront évidemment remarqué la présence d'Eric Sikora, finaliste de l'épreuve en 1998 avec Lens. Le coach du Racing avait donné le coup d'envoi en compagnie de Cherrif Oudjani. Plus discret au cœur de l'assemblée, Manu Vasseur, héros calésien de 2000, a également assisté à la rencontre.

FANS

Fidèles, une dizaine de jeunes supporters de Boulogne ont posé leur bêche au stade Cattiau hier, agitant leurs drapeaux toute la rencontre. Face à eux, une fanfare loossoise a accompagné les tactes rageurs des joueurs artisans. Deux modes de « supporterisme » différents mais une même passion, offrant une belle ambiance pour ce 6^e tour.

{ZONE MIXTE}

« C'est la frustration qui domine. L'année dernière, ce n'était pas pareil. Là, on a vraiment eu des occasions pour égaliser. J'avais demandé que l'on soit présent à la récupération du ballon, costaud dans les duels. Je pense qu'il y a une main dans la surface boulognaise qui n'est pas sifflée également. Vraiment on n'a pas été loin. Mes joueurs ont été héroïques. »

DE RAPHAËL COULLON, ENTRAÎNEUR DE LOOS.
 D'OLIVIER FRAPPOL, ENTRAÎNEUR DE BOULOGNE.